

Un signalement

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **SourceText**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **4 (1896)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Seigneurs, ayant été en garnison à Lutry, pour les sujets de Don Philippe, fils du Roy d'Espagne.

39. Jean Rodolphe Fischer est entré au Balliage en 1755.

Le Loüable canton d'Ury ayant demandé secours à LL. EE. nos souverains Seigneurs pour ranger leurs sujets rebelles de la Vallée de la Lévine, il est parti 800 hommes en tout. Ils ont fait partir 48 hommes de Château-d'Œx et de tout le balliage. Ils ont pris deux « piquets » (?) et ils sont partis. Ils sont partis le 19 mai et ils sont revenus le 5 juin, ayant été par le pays de Vallais jusqu'à 8 lieues des dites vallées. Cela en 1755.

LL. EE. nos souverains Seigneurs ont fait célébrer un jeûne extraordinaire qui a été célébré le 19 février 1756, à cause des tremblements de terre arrivés en divers lieux. Mons. le ministre a pris pour texte le 13^e chapitre de Jérémie, v 23 : « Le Maure changera-t-il sa peau et le léopard ses taches ? Pourriez-vous faire quelque bien, vous qui n'êtes appris qu'à mal faire ? »

40. Abram Groubay est entré au Balliage en 1762.

41. Sigismond Albert Staiger est entré au balliage en 1768, septembre.

L'année 1770 a été très remarquable par les tremblements de terre et la quantité de neige ; on en a mesuré jusqu'à 50 pieds dans des endroits. Les vaches n'ont pu aller dans les montagnes qu'en juillet et août, y ayant encore beaucoup de neige aux unes.

42. Albert de Wattewille est entré au balliage l'année 1774. Mort et enseveli le 28 décembre 1778.

L'année 1778 a été très remarquable par la quantité de pluie sur l'automne, qui a emporté tous les ponts et chemins et causé de grands dommages.

UN SIGNALEMENT

Le Lieutenant Ballival Substitué d'Yverdon.

A vous Monsieur le Ministre de Bercher, Salut.

Vous publierez Dimanche prochain en Chaire la translation ci-dessous, que vous remettrez ensuite à des personnes d'office de votre Paroisse, pour prendre copie des signalements, afin d'en faire usage. Donné ce 23 août 1757.

Le Lieutenant d'Avoyer et Conseil de la Ville de Berne, notre salutation prémise, Noble, Cher et féal Ballif.

Sur ce que Jean et Daniel Corthési des Granges de Dompierre, deux voleurs décriés et armés de fusils, rodent sans cesse comme chasseurs dans ces Quartiers là, mettant les personnes en épouvante et en danger par leurs menaces et en les attaquant réellement, — comme aussi en pertes par leurs vols de bétail et autres larcins ; nous nous sommes vus obligés de prendre des précautions contre ces perturbateurs pour le maintien de la sûreté publique ; c'est pourquoi nous vous ordonnons de faire publier en Chaire qu'à l'égard de Jean Corthési dont le signalement est ci-dessous, il est déclaré qu'on peut le tuer impunément, étant ordonné de faire toutes les recherches pour le découvrir, et en ce cas de le saisir, reduire en Détention et nous en donner avis ; Et s'il vient à s'y opposer à main armée de le tuer ; Déclarant qu'à celui qui livrera en vie ce mauvais drole, nous lui ferons donner une Récompense de cinquante Ecublans, et à celui qui le tuera étant en deffense avec des armes, vingt cinq Ecublans.

Concernant ce garnement de Daniel Corthési, vous ferez aussi publier la même chose en Chaire ; Ensorte que s'il se trouvait avec son frère et qu'il voulut se deffendre avec des armes, il sera procédé de la même manière contre luy ; Et afin qu'il puisse aussi être découvert, nous ordonnons à notre Ballif de Moudon d'en prendre le signalement et de vous l'envoyer. Dieu avec vous. Donné ce 4 Aoust 1757.

Signalement.

Jean Corthési de Dompierre riére Moudon, Canton de Berne, âgé d'environ 26 à 28 ans, haut de 5 pieds et 5 pouces, bien pris de taille, bonne jambe, visage et la bouche large, un peu pale, peu de barbe, petits yeux gris, grosses lèvres, le nez camard, cheveux bruns lissés coupés en rond, quelques fois en cadenette, porte ordinairement une veste bleüe ou brune, un *Geppelin* rouge et culottes de peau, ayant toujours avec luy un fusil et un chien de chasse rouge, et lors qu'il parle à quelqu'un il ne le fixe pas, jettant toujours ses regards de çà ou de là ; outre qu'il rend par l'extrémité de la Bouche, de la Salive et de l'Ecume.

Pierre Daniel Corthési son frère, âgé d'environ 30 ans, taille d'environ 5 pieds ; visage un peu rougeatre autour des jouës, un gros nez un peu camard ; ayant deux verrües du

côté gauche et une autre au menton, avec de grands poils lors qu'il n'est pas rasé fraîchement, les épaules et la taille larges, les jambes minces, baissant la tête en marchant ; cheveux courts un peu frisés tirant sur le blond et assés clairs ; fixant aussi ses regards de côté quand il parle.

Communiqué par M. Genton, pasteur, à Berchier.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

— Avec l'hiver les **fouilles ont recommencé à Avenches**. L'Association Pro Aventico fait continuer les travaux en Selley, aux ruines du Théâtre. Dans un couloir, à 5 m. de profondeur, on a trouvé une crémaillère en fer ; un fil d'or assez long, mais très mincé ; une grande perle en verre côtelé ; une applique en bronze représentant un Amour ailé ; enfin un doigt en bronze, probablement l'index, grandeur naturelle.

Dès que ce couloir sera terminé, les ouvriers attaqueront la partie du théâtre où se trouvait la scène. Non encore fouillée, les trouvailles y seront, si non abondantes, du moins très intéressantes.

Divers particuliers fouillent aussi çà et là, sans avoir, jusqu'à maintenant, trouvé quelque chose de réelle valeur.

— Sans être à proprement parler une œuvre historique, le **Livre de lecture à l'usage des écoles primaires** de MM. *L. Dupraz* et *E. Bonjour* mérite une mention dans notre revue. Les qualités pédagogiques de cet ouvrage si neuf, si vivant, si original ont été reconnues par tous les hommes d'école. Une très large part y est faite à l'histoire de la Suisse. Une suite de récits et des tableaux fort bien choisis mènent le lecteur des lacustres à la guerre de 1870, lui faisant parcourir ainsi les pages les plus glorieuses de nos annales. Du côté poésie, quelques-uns de nos plus beaux hymnes nationaux — *l'Helvétie* de Juste Olivier, *le Canton de Vaud* de Curtat, *Liauba* de Rambert — font aussi vibrer la fibre patriotique. Qualité de plus pour un ouvrage qui, à tant d'autres points de vue, est composé de main de maître.

— Il semblait que tout avait été dit ou à peu près sur l'histoire du **major Davel**. Cependant la figure de notre héros national a séduit un érudit allemand, M. Arthur Levinson, qui